Fabien Claude

ou les tressaillements du huis clos

Par Christian Noorbergen

Sans titre
2006
Acrylique sur papier
79 x 50 cm

CONTACTS ET EXPOSITION : P. 95

Au bout du chemin sans repère, au creux du huis clos, Fabien Claude traque la fin de la peinture. Au bord de la disparition, ses instables blessures de nuit, habitées de traces, font battre l'écho lointain des meurtrissures vitales.

Il ose le miracle terrible d'exister sans garde-fou, sans barrière et sans masque. Sans histoire, sans narration, jamais la peinture ne s'installe. Elle ne peut faire corps avec la toile...

Accoucheur de ténèbres, Fabien Claude racle le fond. Secret discret, il creuse la peinture comme on creuserait la tombe d'un dieu. Et le corps s'accidente dans l'opacité sans fin de l'univers. Au bord ultime de toutes nos disparitions. Tentative d'être, tentation de créer, dans l'implosion du deuil. Dans les îles de la nuit, et les ailes de l'absence. Innombrable huis clos, privé d'horizon.

Taches d'art, mêlant l'abîme et la peinture. Somptueuses et fragiles, tueuses de vide, et nouées de mort-vie. Désespoir fécondant les espoirs. Regard acculé à son plus riche dénuement.

«*Rendre visible suppose le lieu d'un regard*» (Fabien Claude)

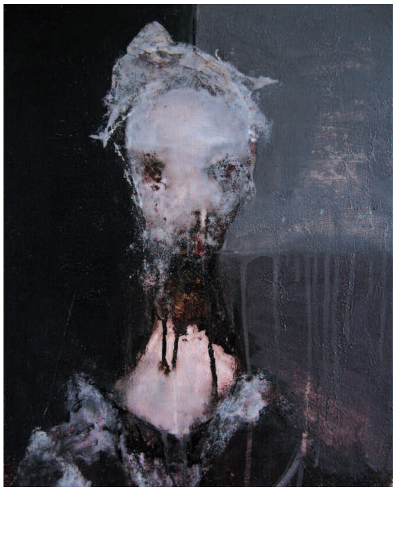
Celui qui a pu, durant quinze années, ne pas montrer ses tableaux,

Sans titre
2006
Acrylique sur toile
100 x 80 cm

est en rare et fabuleuse monstration. Le miroir aveugle de la face la plus enfouie fait acte terrifiant d'auto-dévastation de tous les visages inertes, faits d'apparence et d'apparat. La peinture seule palpite dans ces éclairs de vie, quand saignent les lèvres de la nuit. La peinture seule peut défaire l'étau, et fendre le huis clos. L'espace tout entier enserre l'œuvre, et c'est d'elle que semble naître l'espace…

«*La peinture est l'autre, la chair de mon propre abandon*» (Fabien Claude)

Il n'y a pas de peinture plus fine et plus aigue, plus sensible et plus délaissée que celle de Fabien Claude. Dépassée, la distinction figuration-abstraction, quand la peinture est mise à nu par les traces corporelles qui résistent à la disparition de toutes les inutilités picturales. La peinture abandonnée s'abandonne à l'absence des surfaces. Fabien Claude creuse dans l'impensable, comme s'il profanait la fin des temps, et tous les silences de l'univers. Comme si rien ne pouvait exister que les tressaillements déjà disparus de la vie. En peinture éperdue, aride, éphémère et sublime…



Sans titre
2005 - Acrylique sur toile - 61 x 50 cm

Fabien Claude est né en 1960. Il vit et travaille à Metz.

Expositions personnelles récentes :
2004 : Galerie Picasso - Homécourt, Galerie AR - Metz, Le théâtre du Méridien - Bruxelles.
2005 : Médiathèque de Forbach, Bosphore - La Seyne-sur-Mer, Atelier des Eyguésiers - Aix-en-Provence, Puls'art - Le Mans, Espace Castillon - Toulon, Galerie Chloé Van Dongen - Troyes, Galerie De Muelenaere & Lefevere - Bruxelles.
2006 : Galerie Pick's - Ostende, Galerie Monika Beck - Hombourg, Galerie Chantal Mélanson - Annecy, Hustinx - Liège.
2007 : Galerie Grand Rue - Poitiers, Galerie la Louve - Louftement (Belgique), Galerie Idées d'Artistes - Paris, Galerie Ardital - Aix-en-Provence.
2008 : Galerie Chantal Melanson - Annecy.